

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **48 (1903)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MANŒUVRES IMPÉRIALES ALLEMANDES en 1903

(De notre envoyé spécial.)

Planche XXXIII.

Après un long intervalle nous sommes revenus en 1903 aux manœuvres à double action de plusieurs corps d'armée, des manœuvres d'armée, comme on dit en France. La Russie a donné l'exemple en 1890; elle fut suivie par la France en 1891, et par l'Autriche-Hongrie en 1893. L'Empire allemand ne s'y est résolu qu'en 1895 où l'on fit venir à la dernière heure deux corps d'armée supplémentaires pour compléter les effectifs engagés. En 1896 et 1897 des fractions d'armées furent créées ayant à leur tête des chefs et des états-majors spécialement désignés. Les manœuvres de 1897 entre autres englobèrent les plus forts effectifs que nous ayons jamais fait manœuvrer dans des exercices de paix, savoir quatre corps d'armée à trois divisions d'infanterie, deux divisions de cavalerie régulièrement composées, et à la fin des manœuvres une troisième division de cavalerie à deux brigades. Cet énorme ensemble forma 114 bataillons d'infanterie, 105 puis 121 escadrons de cavalerie, 111 batteries avec 534 bouches à feu. Un tel spectacle n'avait pas été renouvelé; il est accompagné de trop d'inconvénients et de frais; pour l'instruction des troupes ces grandes concentrations ne sont guère utiles non plus. Il est difficile en outre de trouver des chefs qualifiés sans bouleverser la composition des corps d'armée.